



MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	X

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée à travers des entretiens téléphonique du 22 au 25 Avril 2022 avec des informateurs clés.







RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Le 11 et 15 Avril 2022, des incursions par des armés assimilés aux rebelles Ougandais d'Allied Democratic Forces (ADF) ont été signalés d'abord le long de la route nationale 4 (RN4), dans le village de Mangusu, en groupement de Bandiamusu, dans la chefferie de Basili et dans les villages de Bandiboli et Bavunkutu, dans le groupement de Bakpulu, dans la chefferie de Walese Vonkutu, puis dans le village de Mukasila, du groupement de Bakpulu, dans la chefferie Walese Vonkutu, tous dans le territoire d'Irumu dans la province de l'Ituri. Ces incursions ont provoqué un déplacement massif en provenance de ces villages touchés, ainsi qu'un déplacement préventif des villages voisins, notamment, de Bandikola, Bandipete, Bandiamosi, Bandiseibo, Balimani, Bandikafu, Bamande, Tukumanja, Bapiya Kosakosa, Mungamba, Mangusu, Bandiboli, Bavunkutu, tous du groupement Bakpulu, dans la chefferie de Walese Vonkutu. Ces familles déplacées ont trouvé refuge dans des familles d'accueil dans la cité de **Komanda**, dans le groupement Bandiamusu, de la chefferie de Basili, dans le territoire d'Irumu; dans la cité de **Mambasa** situé dans le groupement de Nyangwe, dans la chefferie de Mambasa; et dans le village **Lolwa**, du groupement de Babila Bayaku, chefferie Babila Bakwanza, en territoire de Mambasa. Une autre partie a été accueillie dans le site de déplacement de CECA20, dans l'église Anglican, CBCA et CEPAC qui est située de la cité de Mambasa.

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS < 5 ANS
KOMANDA	1036	5389	1806	3583	143
MAMBASA	600	2826	1597	1229	98
CENTRES COLLECTIFS ET SITES DE MAMBASA					
SITE CECA20	225	1032	413	619	103
EGLISE CEPAC	70	259	91	168	23
EGLISE ANGLICAN	35	165	59	106	7
EGLISE CEBECA RD	25	128	43	85	5
EGLISE CEBECA	40	198	69	129	14
EGLISE MOSQUE MADIDI	48	252	96	156	17
CENTRES COLLECTIFS ET SITES DE LOWLA					
EP* LOLWA	129	753	301	452	75
INSTITUT LOLWA	150	804	322	482	80
I.T.M* * LOLWA	111	655	262	393	66
EGLISE ADVENTISTE	69	442	177	265	44
EGLISE CE39	179	1092	437	655	109
EGLISE FEPACO	48	273	109	164	27
EGLISE CHRISCO	38	210	84	126	21
EGLISE 47 CP	70	417	167	250	42
EGLISE CATHOLIQUE	18	54	22	32	5
EGLISE CEBECA	56	323	129	194	32
EGLISE TMOIN	25	133	53	80	13
BCZ***	286	878	351	527	88

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	16 283 INDIVIDUS DÉPLACÉS		6 588 HOMME DÉPLACÉS
	3 258 MÉNAGES DÉPLACÉS		9 695 FEMMES DÉPLACÉES
	Attaque Groupe Armé		Du 22 au 25 Avril 2022






DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	IRUMU et MAMBASA
CHEFFERIE	BASILI, BABILA BAKWANZA et MAMBASA
GROUPEMENT	BANDIAMUSU, BABILA BAYAKU et NYANGWE

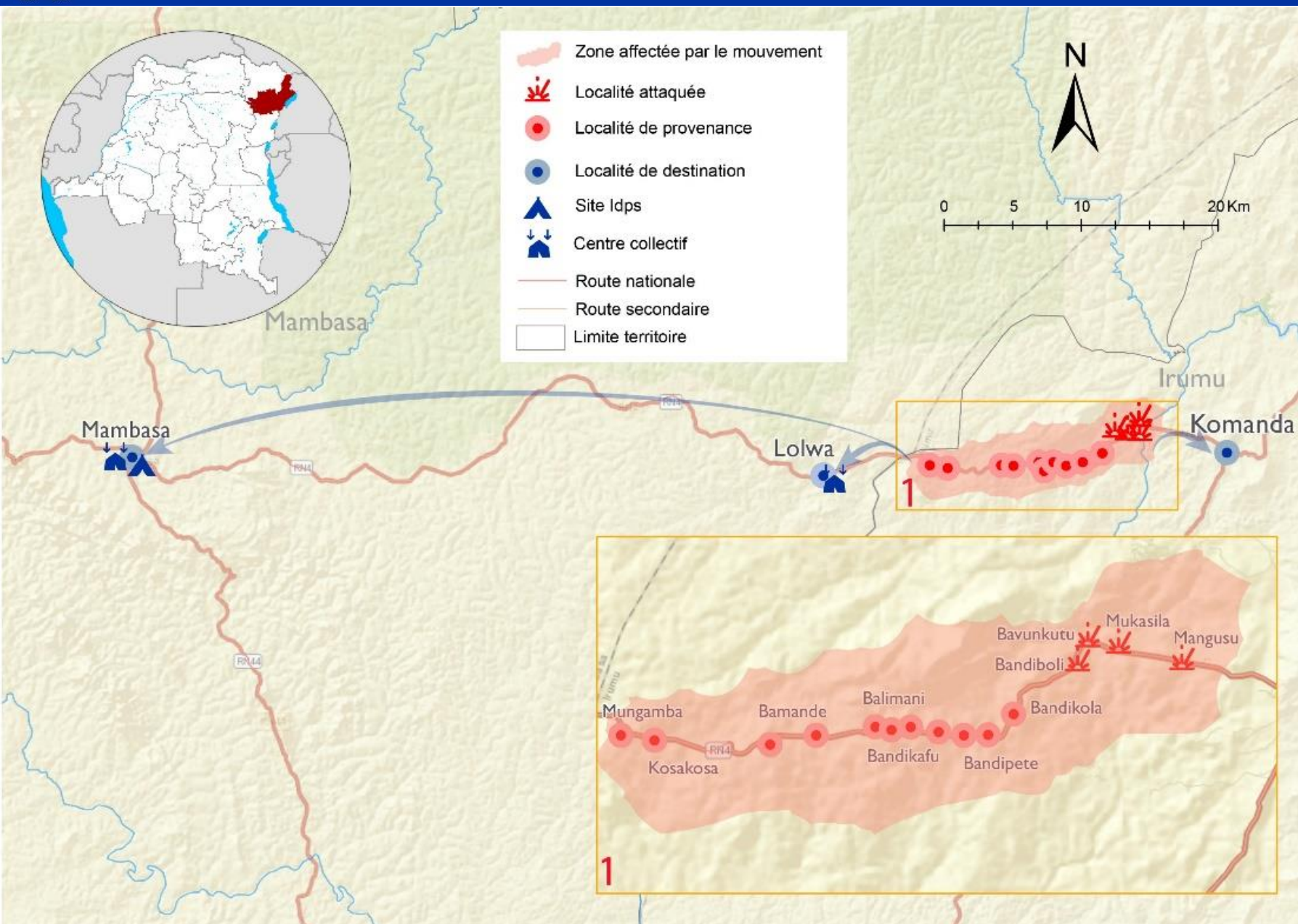
PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 	2 	3 	4 	5 
NOURRITURE	ABRIS	EHA	SANTÉ	AME's

OBSERVATIONS & ANALYSES

	Les multiples incursions au long de la route nationale 4 (RN4), entre la cité de Komanda et le village Luna situé à la frontière entre l'Ituri et le Nord-Kivu ont entraîné d'importants mouvements de populations. Selon les informateurs clés, la majorité des individus (54%) sont concentrés dans des familles d'accueil, et les autres (soit 46 pour cent) sont dans des sites et centres collectifs.
	Il a été signalé que huit écoles fonctionnelles sont utilisées comme abris par des familles précédemment déplacées. Les salles de classes sont fonctionnelles durant la journée et sont transformées en dortoir le soir. Cependant, quotidiennement les élèves de ces écoles occupées doivent attendre la sortie des personnes déplacées avant de commencer le cours, ce qui laisse les salles insalubres.
	Les informateurs clés rapportent que la plupart des personnes déplacées dorment soit dans des maisons non-occupées, dans des salles de classes, dans les églises ou passe la nuit à la belle étoile. Dans le site de déplacement de CECA 20, de nouveaux ménages récemment arrivés, occupent 90 abris non-occupés: certains se partagent un abri pour trois ménages tandis que d'autres ont construit des huttes de fortune. Les informateurs clés signalent que le besoin en abris fait partie des besoins prioritaires car depuis l'arrivée de ces vagues dans ces zones aucune assistance en Abris n'a été fournie.
	Les conflits en cours rendent les champs aux alentours des cités où sont accueillies les ménages déplacés inaccessible. Les problèmes qui affectent le moyen de subsistance des ménages déplacés sont le manque de travail en dehors de cette agriculture et de moyens financiers ainsi que les prix en hausse au marché ce qui limite l'accès à la nourriture et aux ménages de répondre à leurs besoins immédiats. La grande majorité mange une fois par jour et peine à garder ce rythme avec des travaux quotidiens. D'après les informateurs clés, la population déplacée fait face à une famine importante dans la zone.
	Il existe des sources d'eau fonctionnelles mais payantes. Cependant, les installations sanitaires sont insuffisantes en quantité pour desservir les populations autochtones et les déplacées installés dans ces villages. Le manque de moyens financiers et l'insuffisance de récipients pour le stockage sont les problèmes majeurs qui limitent l'accès à l'eau. De plus, l'afflux de nouvelles vagues de personnes déplacées pourrait aggraver les conditions hygiéniques déjà précaire avec une augmentation des déchets solides, domestiques et organiques en décomposition.

* EP = Ecole Primaire; ** ITM = Institut Technique Médical; *** BCZ = Bureau Central de la Zone de Santé

**CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT**

Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.